

## RÉCITAL DE HADJ EL GHAFOUR À LA SORBONNE Célébration du chant arabo-andalou

De notre bureau à Paris,  
Khadidja Baba-Ahmed

Le grand amphithéâtre de l'université prestigieuse de la Sorbonne, dans la capitale française, vibrera vendredi aux sons du chant arabo-andalou d'Algérie.

Un menu extrêmement riche au programme de cette journée au cours de laquelle un hommage sera consacré au grand maître du hawzi, Hadj Mohamed Ghaffour.

Le chanteur se déplacera à Paris avec tout son orchestre, constitué de près de 15 personnes, et se produira en fin de journée. Au-delà de la prestation qu'offrira Hadj Ghaffour, d'autant plus attendue que l'artiste se produit rarement, la journée qui débutera à dix heures sera ponctuée par des récitals, des projections de films, des conférences... Après un récital de luth, le professeur et dirigeant de l'atelier d'ethnomusicologie méditerranéenne, Nadir Marouf, fera une brève présentation du chant courtis médieval du Maghreb. Nadia et Sadi Lakhdari déclameront un certain nombre de textes de poètes algériens, suivis de



Photos : DR

Nassima Chabane, de l'école de Dahmane Benachour et d'autres grands maîtres qui interpréteront, aux côtés de Hind Zouari et Khalfa Ghaleb cinq *qacidae*. L'après-midi de cette journée exceptionnelle, présidée par le musicologue et musicien Nacer Eddine Baghdadi, permettra aux présents de voir le film *Musique andalouse... sans frontières* de Abdellatif M'rah, qui a, entre autres films, commis *le Magicien des planches* Ould Abderrahmane Kaki. Des conférences, entrecoupées d'intermèdes de luth, se suivront tout au long de l'après-midi. On relève notamment dans ce pro-

gramme, «L'audition spirituelle, les samaâ, véhicule de l'élévation intérieure», par Dalil Boubekeur, recteur de la Grande Mosquée de Paris ; «La musique arabo-andalouse, matrice principale du hawzi et aroubli» de Mokhtar Taleb-Bendiab, directeur général de l'Institut du monde arabe, et enfin, «La place de la musique arabo-andalouse dans l'espace culturel français», par Farid Bensarsa, professeur de musique et membre fondateur de l'association musicale El-Mawssili de Paris. El Hadj Ghaffour et son orchestre animeront toute la soirée avec plusieurs *qacidae*.

A la lecture du program-

me et du dossier de presse l'accompagnant, la préparation de cette exceptionnelle journée n'a pas fait, manifestement, dans le bricolage. Il est vrai que les organisateurs n'en sont pas à leur première manifestation. Sadi Lakhdari, professeur agrégé de littérature espagnole contemporaine et directeur de l'UFR d'études ibériques et latino-américaines à Paris-Sorbonne ; D' Saâd Zerhouni, médecin, musicien violoniste, membre de l'association El Djazaïra El Mossilia, et Nadia Lakhdari, historienne et ethnologue, réalisatrice de cinéma (a fait partie de l'équipe Cousteau en Amazonie), tous les trois fondateurs de l'association Sherhind dont l'objectif est la valorisation du patrimoine culturel méditerranéen en portant de nombreux projets.

L'année dernière ils ont organisé en juin, un hommage à Sid-Ahmed Serri, et en octobre, avec Nadir Malouf et Pedro Aledo, la «Sépharabesque» ou influences croisées de la tradition judéo-espagnole au Moyen-Âge dans l'Espagne des trois religions.

K. B.-A.



Premier du genre en Algérie, il a été institutionnalisé par l'arrêté du 2 mai 2007 et le décret exécutif du 10 septembre 2003 qui fixent les conditions et les modalités d'organisation des festivals culturels et, notamment le Festival culturel national du théâtre pour enfants.

Khenchela est la wilaya organisatrice de ce premier festival, qui aura lieu officiellement du 18 au 24 courant à la Maison de la culture, à l'occasion bien sûr des vacances scolaires de printemps.

Plus de 25 wilayas du pays ont donné leur accord de principe pour participer à ce grand rendez-vous culturel pour enfants.

Au programme, tracé et élaboré par une commission de wilaya, figurent des pièces théâtrales pour enfants, des activités culturelles et un concours national ouvert sur le thème du festival, la meilleure organisation, texte, scénographie, réalisation, rôles des deux sexes, etc.

Sept prix seront mis en compétition et décernés aux troupes méritantes.

Des ateliers pédagogiques sur le texte théâtral, l'expression corporelle seront installés au profit des jeunes pour un perfectionnement et une formation prodigués par des spécialistes du théâtre, ponctués par une conférence portant sur «Le théâtre de l'enfant en Algérie, ses conséquences et perspectives».

Parallèlement, le théâtre ambulant pour enfants touchera les communes de la wilaya au niveau des centres de jeunes et bibliothèques communales pour des expositions et une large connaissance de cet art méconnu. Toutes les dispositions utiles, hébergement, restauration, santé, et même excursions et visites des lieux historiques, archéologiques, naturels au profit des invités, sont prises par la Maison de la culture en collaboration avec la wilaya pour la réussite de ce Premier festival pour enfants. Notons, enfin, qu'avant l'ouverture de cette rencontre, une grande exposition de livres d'enfants et de jouets éducatifs sera ouverte au public au niveau du hall de la Maison de la culture.

S. Azzedine

### L'HISTORIEN M. BENALLIA REVIENT SUR LE RÉCIT DE CASTELLUM À CHLEF

## Terre d'histoire et de résistance !

Il est possible de prétendre à présent que l'organisation des activités culturelles, initiée par M. Boudia et M. Boudjaltia, a atteint son rythme de croisière. Outre les conférences sur des ouvrages d'écrivains récemment parus, il est à noter l'organisation d'une exposition de peinture des artistes Tounsi et Bendenia, sans oublier la magnifique collection de timbres réunis par le philatéliste Hamid Dahmani. Cette semaine, une conférence animée par l'historien Benallia a été initiée à la bibliothèque. L'orateur est revenu sur l'histoire de Chlef depuis les Romains. Toutes ces informations vont être consignées dans une œuvre, ventilée sur quatre volumes à paraître prochainement. Cette étude exhaustive se veut la plus complète, la plus détaillée et surtout la mieux documentée.

En suivant le raisonnement de M. Benallia, étant donné les vestiges et les nécropoles découverts, la première population sédentaire fut romaine et la ville garnison sera baptisée Castellum Tengtitanum en 515 av J-C. Elle fut édifée sous terre, pour parer aux innombrables attaques des redoutables tribus berbères, à partir des chaînes montagneuses du Dahra et de l'Ouarsenis.

Pour les déplacements, elle était traversée par deux voies, l'une Est Ouest et l'autre Sud-Nord vers Carténæ (Ténès). En 329 av. J-C la ville fut reconstruite par l'empereur chrétien romain, Constantin le Grand. La magnifique basilique qu'il édifia à l'époque fut découverte en 1843 par des militaires français avec les restes de l'évêque S' Reparatus.



Le nom d'El Asnam fut donnée par la tribu des Maghraoua au XV<sup>e</sup> siècle, car en arrivant dans cette ville, ils trouvèrent d'innombrables statues vénérées par des occupants avant eux. Au XVI<sup>e</sup> siècle, à l'époque turque, la ville souterraine devint une redoutable prison pour mater les rebelles berbères. Ce lieu humide et insalubre était fréquenté par des serpents venimeux et de dangereuses bestioles. Les victimes furent nombreuses.

Le conférencier nous apprendra que Oued Sly était la capitale de la région et que 800 familles furent déplacées, pour l'édifier, vers Medjadja.

Le mot Chlef serait d'origine phénicienne signifiant prospérité. On pense aussi à Chinaléph, le nom d'une rivière

au nord de la ville. Nous apprendrons également que la région a été la première à embrasser l'Islam, lorsque Saoulal Maghraoui Sendjasni Chelfi alla rencontrer Okba Ibn Nafaâ, ensuite Othmane Ibnou Affane à la ville sainte de la Mecque, 12 années avant l'islamisation de l'Algérie. Il a été aussi question de la résistance farouche dans le Dahra et l'Ouarsenis contre l'occupant en 1830, menée par Boumaza, après les massacres perpétrés contre la population par les généraux St Arnaud, Pellissier, Cavaignac. Haut-lieu de la résistance aussi pendant la révolution, à telle enseigne que les colons de la région furent les premiers à quitter le territoire, étant donné que l'on dénombrait 3 victimes françaises par jour.

Hassiba Ben Bouali, qui ne manquait jamais de rappeler la fréquence des opérations contre l'ennemi, fut évoquée à cette occasion.

Cette héroïne, native de Chlef, en 1938, va s'installer avec ses parents à Alger, en 1947. Elle adhère au scoutisme puis en 1954, ses études secondaires terminées au lycée Pasteur, elle intégrera l'UGEMA qui cimentera son esprit nationaliste. Elle sera un acteur incontournable de la bataille d'Alger.

Elle trouvera la mort le 8 octobre 1957, en compagnie de Ali la Pointe, lorsque son refuge fut dynamité par les paras. Du point de vue culturel, M. Benallia parlera des œuvres des érudits Ibrahim Ibn Yekhlaf Abou Ishak El Tensi, Ibn Abdelljalil, Abou Abdallah El Tensi...

Medjdoub Ali

### CYCLE TARKOVSKI À LA FILMOTHÈQUE ZINET

**Vendredi 14 mars à 17h**  
**Andrei Roublev (1969)**  
Russie médiévale à l'époque des invasions tartares et de la résurgence du paganisme : le célèbre peintre d'icônes, Andreï Roublev, renonce à son art et fait vœu de silence pendant dix années de pénitence. La famine et la peste surviennent mais la Russie reconstruit néanmoins des églises.

enquêter sur place. Il découvre que son ami Gibarian (un des trois derniers occupants de la station) s'est suicidé et que les deux autres savants rescapés ont peur. Il ne tarde pas à découvrir que Solaris est peut-être un organisme vivant gigantesque qui influence le psychisme humain et matérialise ses désirs comme ses peurs.

**Vendredi 21 mars à 17h**  
**Solaris (1972)**  
Sur une station orbitale qui étudie la planète Solaris depuis des années, des phénomènes étranges se produisent au point que les responsables terrestres soviétiques du projet envoient la psychologue Kelvin

**Vendredi 28 mars à 17h**  
**Le Miroir (1974)**  
Tarkovski avec le Miroir a composé un film à partir du matériau insaisissable du souvenir, de son souvenir, intégrant aussi la mémoire collective du peuple russe. Le processus de remémoration est basé sur cette diversité des points de vue.

### Vente-Dédicace

M. Chouli Mohamed dédicacera son recueil de nouvelles intitulé *Demain il sera trop tard aujourd'hui* à 14 h à la BN d'El Hama au stand des Editions Casbah.

### Rencontre littéraire

Rencontre avec Chawki Amari cet après-midi à partir de 15h autour de son dernier roman *Le faiseur de trous* paru aux éditions Barzak (collection Désert) à l'espace Noun sis 9, rue Rabah-Noël (ex-siège de Mina Tricot).

Lesoirculture@lesoirdalgerie.com